Comein tsassiè lo lou

Résumé

C'est le retour du loup dans nos vallées alpines et sur nos montagnes qui a inspiré l'auteur de la pièce à écrire pour votre plaisir, la saynète : *Comein tsassiè lo lou.*

En effet, Claudy Barras a supposé que l'actuelle situation se soit produite il y a fort longtemps, à une époque où les populations de nos montagnes vivaient dans une extrême pauvreté, et où la perte de quelques agneaux, d'une brebis ou d'une chèvre pouvait avoir des répercussions catastrophiques dans l'économie d'un ménage.

Toute la pièce se déroulera sur les rives du bisse, une année de grande sécheresse : ***Marguèréïta,*** paysanne du coin, incarnée par ***Monique Robyr,*** assise près du bisse, surveille son eau, car des gens peu consciencieux ne se font pas de scrupule pour dérober l'eau de leurs voisins.

Vint à passer un couple de paysans, ***Piro-Pol*** et ***Marie-Aguièta*** (rôles tenus par ***Claudy Barras*** et ***Marie-Antoinette Cordonier****)* qui reviennent du mayen où ils ont été arroser et après les salutations, la conversation s'engage sur la grande sécheresse, le manque d'eau et la nécessité d'arroser à tout prix ; mais le sujet de conversation va changer avec la venue d'***Alexandre,*** paysan et procureur à l'alpage, (incarné par ***André Lagger****)* qui redescend de l'alpe, où on l'avait fait monter de toute urgence pour constater les méfaits du loup, qui a sévi une fois de plus. On s'indigne de la passivité du conseil communal qui semble ne rien faire pour débarrasser le pays de cet indésirable prédateur.

Soudain, ***lo Côriâ,*** *(incarné par* ***André Duc****)* un enfant du pays, qui a eu la chance de faire des études de notaire, venu habiter le village, passe sur les lieux ; il est fort mal accueilli par les deux femmes surtout car « il fait partie de l'administration ». Marguèréïta et Marie-Aguièta le rendent partiellement responsable des malheurs qui s'abattent sur eux ; mais Lo Côriâ les étonne en leur apprenant qu'un décret de l'office fédéral de la chasse interdit de chasser le loup, le lynx et l'ours.

Il s'agit dès lors de trouver le moyen de se défaire du fauve sans utiliser des armes à feu. A cette époque, les gens étaient fort superstitieux et voyaient une raison de la présence de l'animal, dans des fautes commises par quelques ancêtres peu scrupuleux qui à leur décès ont été changé en loup jusqu'à expiation complète de leurs méfaits. En train de les calomnier et de leur souhaiter l'enfer, le passage de ***l'eincôrâ*** *(dont le rôle est tenu par* ***Joël Briguet****)* rappelle sévèrement à l'ordre ces mauvaises langues et propose de chercher avec tout le groupe le moyen infaillible de mettre la bête hors d'état de nuire.

Plusieurs suggestions sont émises, mais toutes s'avèrent irréalisables. Finalement, Marie-Aguièta propose une solution qui semble être la bonne. La guerre semble gagnée, bientôt le loup sera vaincu et tous sont très heureux. Dans une atmosphère de joie, les habitants du village se joignent au groupe pour chanter la victoire et même esquisser quelques pas de danse.

Mais Piro-Pol dans sa sagesse réalise que toute cette exubérance est prématurée et que même avec le concours de ***Bâtistèt*** *(****Nicolas Clivaz****),* le menuisier du village, tout cela n'est qu'illusion et que la question du Côriâ reste posée : *« Que faire ? »*

Janvier 2006 Claudy Barras